

DONNÉES NOUVELLES
SUR
L'AVIFAUNE DU SÉNÉGAL

par

Gérard MOREL et Francis ROUX

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 28069

Cote : B

unique

DONNÉES NOUVELLES
SUR L'AVIFAUNE DU SÉNÉGAL

par Gérard MOREL et Francis ROUX

Nous nous proposons dans cet article de signaler les espèces ou sous-espèces qui n'ont pas encore été mentionnées du bassin inférieur du fleuve Sénégal. Il n'y a pas lieu de s'étonner que la liste en soit longue car, bien que le Sénégal compte parmi les régions d'Afrique les plus anciennement connues, il n'a pas fait l'objet de prospections ornithologiques assidues. Et il est certain que la présente publication ne complète pas l'inventaire des oiseaux résidants ou de passage au Sénégal : les récentes trouvailles que nous avons faites dans un secteur bien étudié nous laissent supposer que le pays nous réserve encore des surprises. Nous nous proposons de poursuivre notre effort.

Presque toutes les informations publiées ci-dessous ont été rassemblées dans la vallée du Sénégal, depuis le confluent du fleuve avec la Falémé jusqu'à son embouchure. Cependant, le delta n'a, jusqu'à présent, été que médiocrement parcouru et c'est plus précisément à Richard-Toll (16°25'N/15°42'W) que la plupart des spécimens ont été obtenus. Depuis 1953, il existe en effet dans cette localité une station d'Ornithologie où réside l'un de nous (G.M.) d'une façon permanente et où l'autre a effectué deux missions de plusieurs mois en 1958 et un bref séjour en 1961.

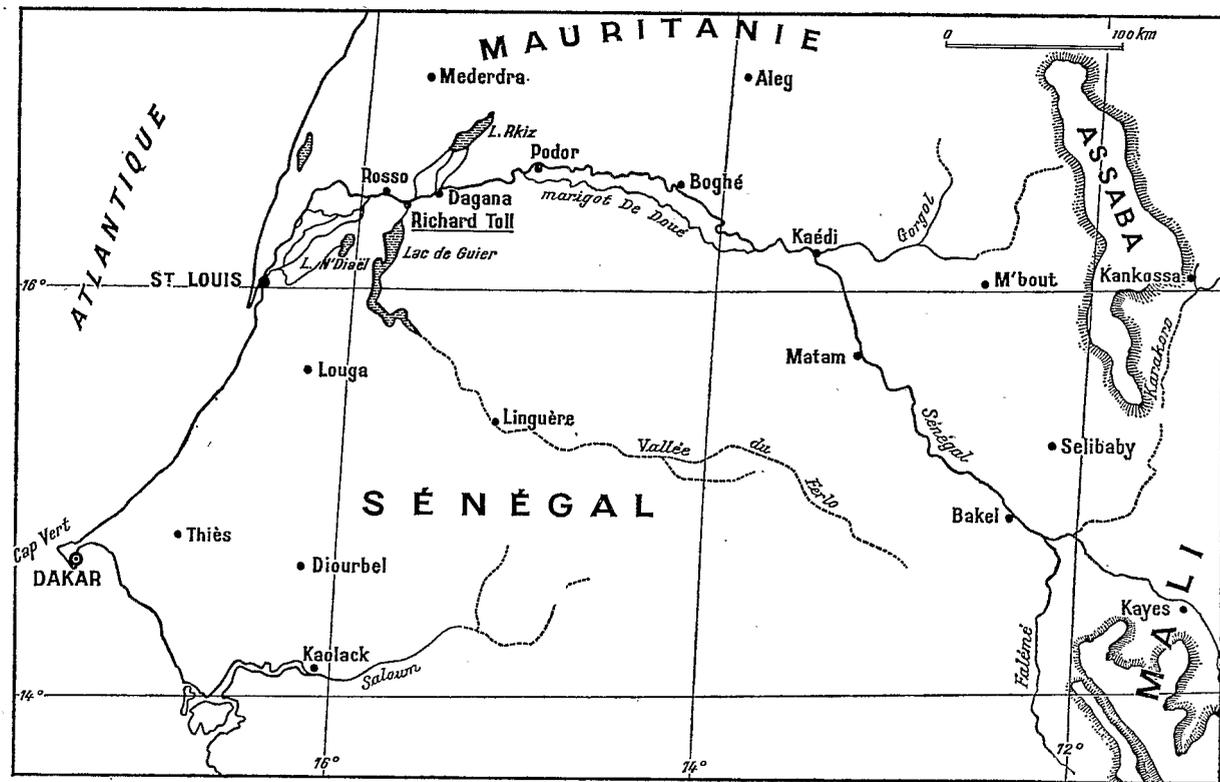
Le climat de cette région est caractérisé par une longue et monotone saison sèche de neuf mois environ et une courte saison des pluies de juillet à octobre (pluviosité moyenne : 500 mm à Matam, 350 mm de Podor à Saint-Louis). Il détermine une végétation de type sahélien, représentée par des savanes arbustives à *Acacia* et *Balanites*, des forêts de « gona-kiers » (*Acacia scorpioides*) localisées dans les cuvettes humides et des pseudo-steppes à graminées. La région du delta, soumise pendant de longs mois à l'alizé maritime, jouit d'une position à part.

L'Oiseau et R.F.O., V. 32, 1962, n° 1.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 28 069

Cote : B



« Le régime du Sénégal (*) dans la vallée est lié à la répartition saisonnière des pluies dans le haut bassin et s'apparente au type tropical. D'une grande simplicité, il se caractérise par :

— une saison des hautes-eaux de juin-juillet à octobre-novembre,

— une saison des basses-eaux à décroissance régulière de novembre-décembre à mai-juin.

La date à laquelle le maximum de la crue est atteint se trouve progressivement retardée de l'amont vers l'aval et passe en moyenne de la fin-août à Bakel à la mi-octobre à Dagana. Le déroulement de la décrue suit le même retard. »

La vaste zone d'inondation créée par les eaux de crue du fleuve s'étend à l'ouest de Richard-Toll jusqu'au littoral de l'Atlantique, distant de 80 km ; elle n'en est séparée que par un cordon de dunes. Cette nappe d'eau se résout en une série de mares reliées par des marigots qui se dessèchent progressivement en ne laissant que quelques dépôts dont certains, à l'état réduit, persistent encore en avril-mai. Près de Richard-Toll 6 000 hectares de ces terres inondables sont cultivés en rizières. Des formations denses de plantes aquatiques où dominent *Typha australis* et *Oryza barthii* se développent à leur pourtour, dans les dépressions alimentées par le drainage des rizières, et sur les rives du lac de Guier, réservoir permanent dont les eaux communiquent avec le Sénégal par une rivière à courant alternant, la Taouey.

La densité de l'habitat humain dans cette région est faible et d'immenses espaces sont vides.

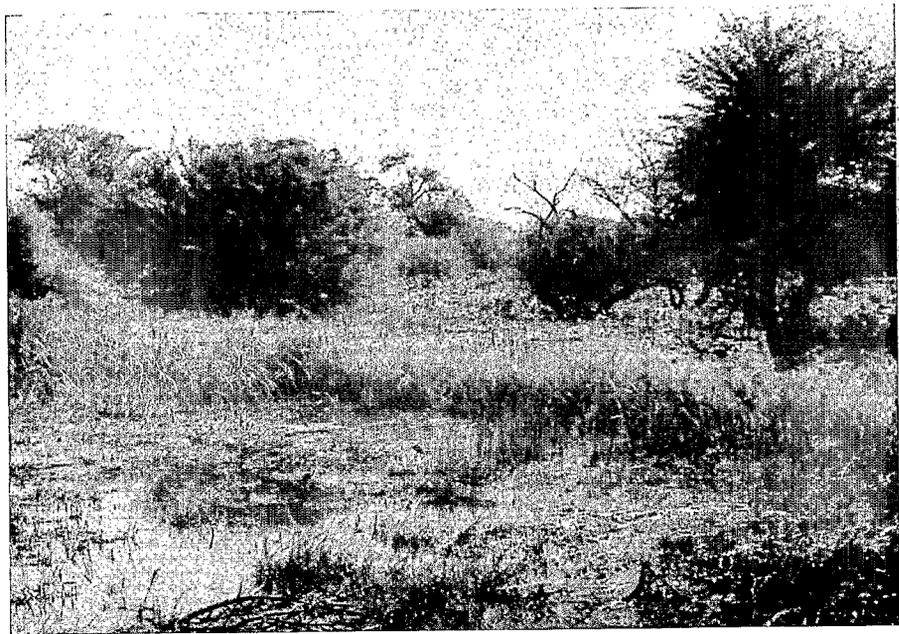
Du point de vue zoogéographique elle présente un intérêt du fait de sa situation à l'extrême nord-ouest de l'Afrique tropicale. La vallée du Sénégal, à ce niveau du moins, marque en effet la limite septentrionale atteinte par certains éléments de la faune soudanienne : Psittacidés, Coliours, Touracos ne se rencontrent plus pratiquement au nord du fleuve. Par ailleurs c'est, au sud de la zone désertique, la première étape possible pour les oiseaux migrateurs paléarctiques. Leur arrivée, en phase postnuptiale, coïncide avec la fin de la saison humide qui met à leur disposition une importante masse d'aliments végétaux et animaux.

(*) Nous empruntons ces renseignements à l'excellent tome de présentation de la Vallée du Sénégal rédigé par CHÉRET (1960).



En haut : Savane à épineux et baobab en saison sèche (avril).

En bas : Un couvert arboré dense d'*Acacia scorpioides* dans une zone inondable : le parc du service des Eaux et Forêts à Richard-Toll (décembre).



En haut : Formation de *Typha australis* en bordure du Lac de Guier.
Au premier plan, chaume de Riz sauvage (avril).

En bas : Mare temporaire dans la zone d'inondation du fleuve en début
de saison sèche (décembre).

(Clichés des auteurs).

Hormis les prospections rapides d'HEIM DE BALSAC et des Naturalistes de l'Institut Français d'Afrique Noire — ces derniers reconnurent surtout les environs du lac Rkiz, en Mauritanie sahélienne, visités aussi par K. GUICHARD — aucune recherche ornithologique n'avait été menée dans le bassin inférieur du Sénégal depuis le temps d'ADANSON. Celles qu'y poursuit la station de Richard-Toll constituent le premier travail continu en ce domaine.

Dans la liste suivante nous avons inclus quelques découvertes déjà publiées à diverses occasions par l'un ou l'autre d'entre nous depuis la fondation de la station de Richard-Toll.

Pour les espèces résidentes c'est volontairement que nous ne nous attardons pas sur tout ce qui concerne leur reproduction, nous réservant d'y consacrer des publications ultérieures.

Les spécimens mis en peau sont conservés soit à Richard-Toll, soit au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

La séquence systématique adoptée est celle de l'ouvrage de BANNERMAN « The Birds of West and Equatorial Africa ».

*
* *

Podiceps ruficollis capensis Salvadori.

1 ♂ imm., 1 ♀ ad., Richard-Toll, 26 mai 1960 et 26 juin 1961 (G.M., collec. Richard-Toll).

BANNERMAN (1930) écrit du Grèbe castagneux : « In Senegal it is likely to be most numerous in the uninvestigated Salum river district but specimens have only been collected in the north. » Pourtant BOUET (1955) ne fait pas état de spécimens sénégalais.

A Richard-Toll ce Grèbe est commun sur les rizières. Il semble s'en tenir particulièrement aux mares temporaires à couvert arboré d'*Acacia scorpioides*. L'exemplaire femelle fut trouvé dans ce milieu avec 3 jeunes de 15 jours environ. Une autre femelle, accompagnée de 2 jeunes, fut trouvée le 2 février 1961 au même endroit.

Pelecanus onocrotalus Linné.

1 ♀ ad. (au milieu de plusieurs centaines), rizières de Richard-Toll, 16 décembre 1960 (G.M., collec. Richard-Toll).

Nous signalons également cette capture en raison du peu de mentions précises sur la présence de l'espèce au Sénégal.

Une colonie de reproduction a été observée d'avion le 12 novembre 1958 dans la zone d'inondation du fleuve, non loin de la côte ; elle occupait un îlot d'un ou deux hectares.

Egretta intermedia brachyrhyncha (Brehm).

1 ♀ ad., rizières de Richard-Toll, 7 mai 1961 (G.M., collec. Richard-Toll).

Signalée pour la première fois au Sénégal par DEKEYSER (1955), l'Aigrette intermédiaire est commune dans la région de Richard-Toll où elle niche (G. & M.Y.M., 1961 : 106, 107).

Pour la dénomination de l'espèce, beaucoup d'auteurs utilisent le genre monospécifique *Mesophoyx* Sharpe mais nous préférons suivre BERLIOZ (1949) qui considère, avec raison nous semble-t-il, que la distinction générique de *Mesophoyx* et d'*Egretta* ne se justifie pas.

Ixobrychus minutus minutus (Linné)

1 ♂ ad., marigot de Pak près de Richard-Toll, 30 mars 1961 (G.M., Muséum Paris).

L'apparition dans l'ouest africain tropical de la race paléarctique du Butor blongios était hautement probable, des migrateurs ayant été rencontrés au Sahara et un sujet bagué en Suisse repris au Congo (belge). Toutefois cette forme n'avait pas été reconnue au Sénégal. A Richard-Toll elle cohabite en hiver avec la race autochtone *payesii* Hartlaub.

Outre sa plus grande longueur d'aile (160 mm sur l'oiseau frais) notre spécimen se distingue fort bien d'un exemplaire mâle de la race locale obtenu le 6 juin 1960 à Richard-Toll, et déposé également au Muséum de Paris, par la coloration gris chamois des plumes des côtés de la tête et du cou qui sont d'un roux vineux chez ce dernier.

Sphenorynchus abdimii (Lichtenstein).

1 ♂ ad., Balou, confluent Falémé-Sénégal, 2 juin 1961 (G.M., collec. Richard-Toll).

Selon BOUET (1955), la Cigogne d'Abdim a été mentionnée au Sénégal par DELAROCHE (localité ?) et par DEKEYSER qui constata sa reproduction à Matam, sur le cours moyen du fleuve, en mai. C'est également à ce niveau de la vallée que nous avons trouvé ses nids, associés à ceux d'*Ardea melanocephala*, à Balou, Bakel et Matam précisément. Au début de juin les Cigognes construisaient ou nourrissaient.

Mais en apparence l'espèce est absente de la basse vallée du Sénégal et nous ne l'avons en tous cas jamais observée dans les environs de Richard-Toll.

Platalea alba Scopoli.

2♂♂ ad., près de Rosso, en colonie de reproduction, 1 décembre 1961 (G.M., collec. Richard-Toll).

DEKEYSER et VILLIERS (1951) ont précisé que la répartition de l'espèce, limitée vers le nord à la Gambie selon BANNERMAN, s'étend en réalité au Sénégal : ils avaient observé cette Spatule à proximité de Thiès. Comme *Egretta intermedia* elle niche aux environs de Richard-Toll (G.&M.Y.M., 1961 : 113).

Platalea leucorodia Linné.

« The possibility of the European Spoonbill occurring as a winter migrant (in Tropical west Africa) must not be overlooked. » (BANNERMAN, 1953).

Effectivement, si nous n'avons pas collecté cette espèce, nous l'avons observée plusieurs fois, notamment sur des mares résiduelles près de Dagana en octobre 1954 et de Rosso en février 1958 et, en troupes, dans la dépression du N'Diaël en mars et novembre 1958. Mais nous avons lieu de croire qu'il ne s'agissait pas de migrateurs européens : on sait maintenant que d'importantes colonies se reproduisent sur les îles du Banc d'Arguin (Mauritanie) et deux oiseaux bagués au nid par l'un de nous (F.R.) sur ces îles en juin 1960 ont été repris dans la basse vallée du Sénégal, à Dagana et Saint-Louis respectivement, en mars 1961.

Phoeniconaias minor (Geoffroy)

3 ♀♀, lac de Guier, 29 janvier 1962 (G. M., collec. Richard-Toll et Muséum Paris).

R. de NAUROIS et G. M. ont trouvé le 29 janvier 1962 une troupe d'une cinquantaine de *Ph. minor* nageant sur le lac de Guier (*). Les oiseaux collectés présentaient tous trois des oviductes dilatés et des grappes ovariennes dont les ovocytes les plus développés atteignaient, respectivement pour chacun des sujets, 3, 4 et 6 mm de diamètre. Est-il impossible de supposer que ces Flamants se soient reproduits en Afrique occidentale ?

Le fait, rappelons-le, n'y a jamais été constaté. L'espèce est répandue en Afrique orientale et australe et bien connue pour nicher sur les lacs salés de la Rift Valley et du nord du Béchuanaland, d'où elle se disperse vers le sud jusqu'au Cap, vers le nord jusqu'en Erythrée. Son occurrence dans l'ouest du continent a reposé longtemps sur des données fort douteuses et l'on était en droit de se demander pourquoi VIEILLOT lui avait attribué pour origine le Sénégal (cette localité typique a été reprise par de nombreux auteurs, en particulier PETERS dans sa check-list de 1931) puisque GEOFFROY, dans sa description originale, n'indique aucune localité.

Jusqu'alors les seules indications précises pour l'ouest-africain étaient les suivantes : au Muséum de Gênes existe un spécimen provenant de l'Île Principe dans le Golfe de Guinée ; deux individus dans une bande d'un millier ont été capturés sur la côte de Calabar, aux confins de la Nigéria et du Cameroun (BANNERMAN. 1930, 1951) ; FRADE et BACELAR (1955), dans leur Catalogue des Oiseaux de la Guinée portugaise, rapportent avoir observé (mais non collecté) des exemplaires de cette espèce près de l'île Formosa, dans l'archipel des Bissagos.

Rien, dans ces maigres données, ne permettait de penser que l'espèce est susceptible d'apparaître au Sénégal.

(*) Nous devons cette trouvaille à M. RICHARD, des Eaux et Forêts de Richard-Toll, qui voulut bien mettre sa vedette à notre disposition pour une tournée sur le lac et que nous tenons à remercier bien vivement ici de son obligeance.

Falco cherrug Gray

1 ♀ imm., près de Rosso, Sénégal, 14 décembre 1960 (G.M., Muséum Paris).

La présence de ce Faucon n'avait pas encore été constatée dans l'ouest africain. Il semble qu'elle n'ait pas même été prouvée au Maroc, HARTERT et JOURDAIN (1923) ayant émis des doutes sur l'authenticité de la provenance du seul spécimen connu, acquis à Mogador.

BIERMAN (1959) vit au col du Zad, dans le Moyen Atlas, un grand Faucon qui lui sembla appartenir à cette espèce. Notre capture accrédite l'observation dans la mesure où elle montre combien peut s'étendre vers l'ouest l'aire de dispersion hivernale des Sacres. Elle fournit, de plus, un nouvel exemple de migration transversale à travers le continent africain de la part d'espèces propres à la région paléarctique orientale.

L'âge du spécimen rend son identification subspécifique assez problématique : les caractères de coloration ne sauraient être d'aucun secours car « les différences raciales entre les jeunes Sacres sont peu évidentes » (DEMENTIEV, 1947). Sa longueur d'aile (403 mm) ne permet pas non plus d'être plus précis, DEMENTIEV indiquant par ailleurs (1960) qu'il n'existe pas de différence diagnostique, quant aux dimensions linéaires, entre les sous-espèces reconnues de *Falco cherrug*.

A tout le moins peut-on supposer, logiquement, qu'il s'agit d'un représentant de la race *danubialis* Kleinschmidt, la plus occidentale, migratrice, et pouvant hiverner en Afrique du Nord.

Falco biarmicus erlangeri (Kleinschmidt).

1 ♂ ad., Richard-Toll, 5 janvier 1961 (G.M., Muséum Paris).

Sous la forme soudanaise *abyssinicus* Neumann, qui peuple les savanes de l'ouest de l'Afrique tropicale, le Lanier est bien répandu dans la vallée du Sénégal. *Erlangeri*, plus petit et plus pâle, atteint cependant cette région comme l'atteste notre capture, la première de cette forme au sud du Sahara.

BROSSET (1961) a constaté au Maroc oriental l'existence en hiver d'un mouvement de transhumance qui provoque l'apparition d'un bon nombre d'adultes et de jeunes Laniers

dans des régions où l'espèce est totalement absente au printemps et en été. C'est sans doute à un phénomène identique, mais de plus grande amplitude, qu'il conviendrait d'attribuer la présence de cette forme nord-africaine au Sénégal.

Du reste, si la limite méridionale de son aire de reproduction n'est pas à présent définie, il est assez probable qu'elle passe par l'Adrar dont les premiers « guelbs » ne sont pas à plus de 400 km au nord-est de Richard-Toll et où l'un de nous (F.R.) a observé un couple très clair en avril.

Polemaëtus bellicosus (Daudin).

1 ♀, bord oriental du lac de Guier, 1 mars 1961 (G.M., collec. Richard-Toll).

Obtenu par DEKEYSER (1954) près du lac Rkiz, en Mauritanie sahélienne, il était logique de trouver cet Aigle au Sénégal. En fait il n'est pas rare en savane près de Richard-Toll où nous l'avons observé aux dates suivantes :

15 avril 1954 : 1 ♂, sur la route de Saint-Louis près de Ross-Béthio (G. M., collec. IFAN, Saint-Louis).

24 juillet 1954 : 1 sujet sur les rizières à Richard-Toll.

4 mars 1958 : 1 sujet chassant des Pintades parmi les bosquets de *Salvadora*, à l'est du lac de Guier.

Son aire de répartition s'étend donc pratiquement jusqu'à la mer.

Circaëtus beaudouini Verreaux et Des Murs.

1 ♀ ad., savane près de Richard-Toll, 29 août 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

BANNERMAN (1953) dit bien que l'espèce est connue du Sénégal mais avec cette restriction que, dans l'ouest africain, peu d'exemplaires ont été obtenus. D'autre part BOUET (1955) n'est pas plus explicite à ce sujet. C'est pourquoi nous mentionnons cette capture.

Buteo rufinus cirtensis (Levaillant jun.).

1 ♀ ad., rizières de Richard-Toll, 15 octobre 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

De la Buse féroce on connaissait en Afrique occidentale tropicale une capture en novembre à Zinder, rapportée par PALUDAN (1936) et une autre à Dakar, signalée par MILLET-HORSIN (1915) et mise en doute par BANNERMAN. Les précisions manquent quant à la race de ce dernier spécimen mais nous savons que l'oiseau récolté au Soudan (français) par l'expédition danoise du Professeur OLUFSEN appartenait à la forme orientale *rufinus* Cretzschmar, sensiblement plus grande que *cirtensis* qui, elle, peuple l'Afrique du Nord.

Alors que les Buses féroces asiatiques sont connues pour migratrices, *cirtensis* était jusqu'à présent tenue pour sédentaire. Mais au Maroc oriental BROSSET (1961) a décelé, comme pour les Faucons laniers, une transhumance très nette d'octobre à mars. De tels mouvements, imposés sans doute par la variation des ressources alimentaires, doivent entraîner certains oiseaux du Sahara occidental vers les régions sahéliennes. Cette Buse habite l'Adrar (HEIM DE BALSAC, 1954).

Fringilla coqui spinetorum Bates.

1 ♂ ad., 1 ♀ ad., près de Kankossa (Mauritanie), 31 mai 1961 (G.M., Muséum Paris).

Ce fut une surprise pour nous de découvrir dans la savane à *Acacia* près de Kankossa (ca. 16° N/11°30'W), en Mauritanie, la présence de *Fringilla coqui*, espèce jusqu'à présent inconnue de toutes les régions situées à l'ouest des confins du Niger et de la Haute-Volta. Cette trouvaille inattendue étend donc de 1 500 km vers l'ouest l'habitat de ce Fringin.

Le type de la race *spinetorum*, décrite par BATES en 1928, provient de Say, sur le Niger, localité voisine de Niamey. Il ne semble pas que depuis lors elle ait été fréquemment obtenue. Le British Museum, où fut déposé le type, en possède quatre exemplaires recueillis dans le nord de la Nigéria, le Muséum de Paris en conserve deux provenant des environs de Niamey. Tous ces oiseaux sont des mâles.

Nous remercions vivement M. J. D. MACDONALD, qui a bien voulu comparer nos spécimens au type de *spinetorum* et nous faire part de ses conclusions : il semble qu'il y ait une variation clinale depuis l'est où se rencontrent les oiseaux les plus foncés jusqu'à l'ouest peuplé par les oiseaux les plus

fauves, la différence étant due à la largeur relative des barres noires et fauves transversales sur les plumes du dos. Nos spécimens de Mauritanie représenteraient le degré extrême de dépigmentation.

Cependant notre mâle est trop peu différent des deux mâles provenant des environs de Niamey — localité très voisine, avons-nous dit, de la localité type — pour risquer un terme nouveau dans la nomenclature d'une espèce qui comporte déjà une douzaine de dénominations subsécifiques dont beaucoup ne reposent que sur un nombre infime de spécimens conservés en collection.

Quant à notre femelle c'est donc la première connue de *Francolinus coqui* qui soit référable à la race *spinetorum*.

Porzana porzana (Linné).

1 ♂ imm., Richard-Toll, 23 octobre 1958 (F.R., Museum Paris).

Porzana parva (Scopoli).

1 ♂ ad., Richard-Toll, 29 septembre 1958 (F. R., Muséum Paris).

Porzana pusilla intermedia (Hermann).

1 ♂ ad., 1 ♀ ad. Richard-Toll, 19 novembre 1958 et 1^{er} janvier 1961 (F. R., G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Nous rappelons, pour mémoire, ces captures, les premières enregistrées dans l'ouest africain en zone tropicale (F. R. 1959 : 335-336). Les trois espèces fréquentent en hiver les marécages à *Typha* et *Nymphea*, et les rizières de Richard-Toll.

Gallinula chloropus chloropus (Linné).

5 ♂♂, 3 ♀♀, rizières de Richard-Toll et marigot de Pak, novembre 1959, 18 juin 1960, février, mars, avril 1961 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard Toll).

Il est délicat de se prononcer sur le statut des Poules d'eau qui abondent presque en toutes saisons dans les rizières et

les marécages à *Typha* des bords du lac de Guier près de Richard-Toll.

En dépit de soigneuses investigations nous n'avons pu recueillir le moindre indice de leur reproduction éventuelle : non seulement nids ou jeunes sont demeurés introuvables mais tous les spécimens examinés présentaient des gonades à l'état quiescent.

Par ailleurs, s'il existe des écarts de longueur d'aile chez nos spécimens, nous hésitons à rattacher les plus petits — dont l'aile varie de 164 à 170 mm — à la forme *brachyptera* Brehm résidante en Afrique tropicale car il s'agit de trois femelles. Les mesures alaires des mâles — de 176 à 185 mm — les désignent par contre sans ambiguïté comme appartenant à la forme nominale dont ils ont aussi tous les caractères morphologiques.

A quel titre ces Poules d'eau sont elles représentées dans la vallée du Sénégal ? Sans écarter l'hypothèse que nous serions en présence d'une population résidente « mégaptère », nous inclinons à penser que ces oiseaux sont des migrateurs paléarctiques.

Déjà divers records antérieurs montrent que cette forme n'est pas incapable d'atteindre en migration l'Afrique tropicale : elle a été obtenue aux îles du Cap Vert, au Soudan (anglo-égyptien) au sud jusqu'à Karthoum, NIETHAMMER et LAENEN (1954) l'ont trouvée au Hoggar en hiver, HEU (1961) a découvert au Ténéré les cadavres momifiés de deux individus migrant sans doute vers le Tchad, de l'Ennedi GILLET (1960) a rapporté un spécimen mâle juvénile, collecté le 15 septembre, qu'il attribue avec interrogative à *brachyptera* (nous l'avons examiné et ne partageons pas cette réserve : aile 176 mm) ; à Port-Etienne une Poule d'eau épuisée fut remise en novembre au Directeur du Laboratoire des Pêches à qui nous devons ce renseignement inédit.

Enfin quelques-uns de nos exemplaires de Richard-Toll, ceux de mars notamment, étaient extrêmement gras comme le seraient des oiseaux au stade prémigratoire.

On ne saurait objecter que des individus d'origine paléarctique ne peuvent être rencontrés au Sénégal à l'époque où ils devraient normalement se reproduire dans leur patrie : le spécimen (♂) du 18 juin 1960 est indiscutablement un

immature (bourse de Fabricius non résorbée) et d'autre part l'on sait que chez divers groupes de migrateurs (Ardéidés, Ciconiidés, Rapaces, Laro-limicoles) beaucoup d'individus séjournent dans les quartiers d'hiver jusqu'à leur maturité sexuelle. N'en serait-il pas de même chez les Rallidés ?

Fulica atra Linné.

Une Foulque macroule solitaire fut observée par l'un de nous (F. R.) le 15 novembre 1958 dans la dépression du N'Diaël, alors envahie par la crue du fleuve.

Première mention de l'espèce au sud du Sahara occidental mais, plus à l'est, cette Foulque a été citée quelquefois : du Ténére (HARTERT, 1924), du Tchad (MALBRANT, 1957) et de l'Ennedi (NIETHAMMER, 1955, KOLLMANNSPERGER, 1959).

Dans la basse vallée du Sénégal c'est un hôte d'hiver rare sinon occasionnel.

Recurvirostra avosetta Linné.

BOUET (1955) rapporte que l'Avocette a été signalée au Sénégal à l'époque de VIEILLOT, mais que ce record est douteux. VILLIERS l'a observée au Niokola-Koba, bassin de la Gambie, en décembre (DEKEYSER 1956). Nous en avons vu de petites troupes près de Richard-Toll en novembre 1954 et dans la dépression du N'Diaël en mars et novembre 1958. Nul doute qu'il ne s'agisse de migrateurs paléarctiques : dernièrement l'un de nous (F. R.) a observé la migration prénuptiale de l'espèce sur le littoral mauritanien.

Calidris alpina (Linné).

1 ♀ imm., Richard-Toll, 16 octobre 1958 (F. R., Muséum Paris).

Outre cette capture déjà relatée (F. R., 1959 : 336) nous avons à rappeler celle de deux exemplaires : l'un du 13 décembre 1954 à l'embouchure du Sénégal (G. M., collec. I.F.A.N., Saint-Louis), l'autre du 21 avril 1954 à Richard Toll.

Hivernant régulier et pas rare dans la basse vallée du fleuve.

Cursorius cursor cursor (Latham).

1 ♂, 1 ♀, savane près de Richard-Toll, 15 et 16 novembre 1960 (G. M., collec. Richard-Toll).

HEIM DE BALSAC (1949-51) avait observé le Courvite isabelle en avril, entre Rosso et Saint-Louis, et signalé ce fait tout à fait nouveau pour le Sénégal.

L'oiseau peut se rencontrer communément dans la basse vallée du fleuve durant les mois d'automne et d'hiver. Dates d'observation : 22 octobre, 24 et 27 novembre 1959, 19 janvier, 4 et 25 février 1960.

Glareola pratincola pratincola (Linné).

1 ♂, bord du lac de Guier, près de Richard-Toll, 15 janvier 1961 (G. M., Muséum Paris).

BANNERMAN, qui a décrit la race *boweni* de l'ouest africain, souligne que la race paléarctique n'y a jamais été obtenue bien qu'on la connaisse des îles du Cap Vert. D'après sa longueur d'aile (202 mm) notre spécimen appartient à cette forme qui peut donc hiverner en Afrique tropicale.

Les Glaréoles sont très communes dans la vallée et singulièrement sur les rizières de Richard-Toll où la reproduction de *boweni* a été constatée en juin 1961. Deux sujets nicheurs collectés les 13 et 14 juin (G. M., collec. Richard-Toll) ont pour longueur d'aile : ♂ 197 mm, ♀ 180 mm.

Chlidonias leucoptera (Temminck).

1 ♂ ad., rizières de Richard-Toll, 26 avril 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Il ne semble pas que la Guifette leucoptère ait été citée précédemment du Sénégal.

Ce n'est qu'en avril-mai, quand la plupart des oiseaux ont acquis leur livrée nuptiale, que l'espèce a pu être identifiée à Richard-Toll. A cette époque elle y est abondante, fréquentant avec *Chlidonias hybrida* les rizières inondées.

Chlidonias hybrida hybrida (Pallas).

1 ♀ ad., rizières de Richard-Toll, 28 avril 1961 (F. R., collec. Richard-Toll).

L'originalité de cette capture tient surtout au fait que l'oiseau avait été bagué comme poussin en Camargue, le 12 juin 1950, (station biologique de la Tour du Valat), apportant ainsi la première donnée précise sur la dispersion en Afrique des oiseaux méditerranéens. Car, par ailleurs, l'espèce était connue de Gambie et HEIM DE BALSAC (1949-51) l'avait observée en nombre à Dakar un 20 mars.

Columba guinea Linné.

1 ♀ ad., Balou, confluent Falémé-Sénégal, 2 juin 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Devant le peu de renseignements existant dans la littérature sur le Pigeon de Guinée, il nous semble utile de signaler que G. M. l'a observé et collecté sur le cours moyen du Sénégal où il est commun. En revanche, nous n'avons pu le découvrir dans la basse-vallée.

Streptopelia decipiens shelleyi Salvadori.

4 ad. (2 ♂♂), Richard-Toll, juin 1955, 12 novembre 1960, 20 janvier 1961 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

C'est pour mémoire que nous indiquons l'existence de la Tourterelle pleureuse de Shelley dans la basse vallée du Sénégal : si BANNERMAN ne la cite pas précisément de cette région, BOUET (1961) fait état des exemplaires provenant de Richard-Toll et Dagana qui figurent dans les collections de l'I.F.A.N. à Dakar.

L'espèce rencontre, aux environs de Thiès, *Streptopelia semitorquata erythrophrys* (Swainson).

Streptopelia roseogrisea bornuensis Bannerman.

2 ♂♂ ad., savane près de Richard-Toll, 24 décembre 1958, 28 décembre 1960 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Cette Tourterelle des régions prédésertiques est extrêmement abondante en savane près de Richard-Toll.

En Mauritanie GUICHARD (1947) a remarqué qu'elle atteint le littoral atlantique à Nouakchott et DEKEYSER (1954) l'a

rapportée de Bafréchié, près du lac Rkiz. Nous précisons que son habitat s'étend quelque peu au sud de la basse vallée du Sénégal.

Asio flammeus flammeus (Pontoppidan).

Nous avons observé une dizaine de Hibous brachyotes, en groupe, le 2 mars 1958, sur la steppe herbeuse en bordure des rizières de Richard-Toll. Un spécimen (♀) collecté ce jour-là pour détermination précise n'a pu être conservé.

Trouvé seulement en Gambie et au Tchad selon BANNERMAN (1953) et BOUET (1961), ce Hibou paléarctique est un hôte d'hiver probablement plus répandu dans l'ouest africain que la rareté des captures ne le laisse croire.

Otus scops scops (Linné).

1 ♂, Richard-Toll, 20 janvier 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

BANNERMAN (1953) indique que le Scops d'Europe n'a été mentionné que deux fois dans l'ouest africain. Depuis. LAMM et HORWOOD (1958) en ont collecté un exemplaire au Ghana. Il hiverne à Richard-Toll dans une bambusaie où plusieurs individus ont été capturés et bagués de septembre à mars.

Cuculus canorus gularis Stephens.

1 ♀ ad., près de Richard-Toll, 27 septembre 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Le comportement migrateur de ce Coucou africain ne fait aucun doute et c'est à ce titre seulement qu'on le rencontre dans la basse vallées du Sénégal. Il semble n'y apparaître qu'à la fin de la saison des pluies, en septembre-octobre (autre capture : 6 octobre 1958, F. R.), masquant ainsi la migration post-nuptiale des Coucous gris paléarctiques qui doivent atteindre le Sénégal vers la même époque.

Dans l'ouest, *gularis* n'avait pas été signalé plus au nord que la Gambie. Il se répand jusqu'au cœur de la zone sahélienne.

Lampromorpha klaasi Stephens.

1 ♂, Richard-Toll, 26 juillet 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Le chant du Coucou de Klaas a été perçu à Richard-Toll en forêt d'*Acacia scorpioides*, particulièrement en juillet-août. En outre, nous avons observé 2 jeunes fraîchement sortis du nid le 28 novembre 1961 dans les mêmes forêts.

Obtenu par BOUET (1961) près de Bakel et par DEKEYSER (1956) dans le Parc National du Niokolo-Koba, en zone soudano-guinéenne, ce Coucou atteint le Sahel à Richard-Toll. Il paraît migrateur, au moins dans la basse vallée.

Caprimulgus ruficollis ruficollis Temm inck.

1 ♂ imm., Richard-Toll, 20 novembre 1958 (F. R., Muséum Paris).

La seule mention pour l'ouest africain tropical de cette race de l'Engoulevent à collier roux est encore celle que nous avons donnée (F. R. 1959 : 337). Elle concerne la même capture.

Les quartiers d'hiver de la race orientale *desertorum* Erlanger ne sont guère mieux définis, celle-ci n'ayant été trouvée que deux fois en zone tropicale : au Ghana (ALEXANDER, 1902), en Guinée portugaise (FRADE et BACELAR 1955).

Dans la basse vallée du Sénégal *ruficollis* ne fait sans doute que transiter.

Megaceryle maxima maxima (Pallas).

1 ♀, près de Boki, sur le Sénégal, 5 février 1958 (F. R., Muséum Paris).

Pour le Sénégal on connaît les captures de DEKEYSER au Niokolo-Koba et celles que BOUET cite de Verma, Naies et Bakel.

L'espèce est représentée localement sur le cours inférieur du fleuve ; nous l'avons trouvée assez commune entre Matam et Bakel. Quelques oiseaux sont sédentaires à Richard-Toll.

Merops persicus chrysocercus Cabanis et Heine.

2 ♂♂ (1 nuptial), lac Rkiz (Mauritanie) et marigot de Pak près de Richard-Toll, 17 septembre, 5 avril 1961 (G. M., Muséum Paris).

Le Guêpier de Perse niche sous cette race dans le sud de la Mauritanie, à Méderdra, où GUICHARD (1947) a trouvé sa ponte en octobre. Nous en avons découvert une petite colonie à Khouma, près de Richard-Toll ; au 15 septembre les adultes nourrissaient.

Indicator indicator (Sparrman).

1 ♂ imm., 1 ♀ ad., Richard-Toll, 16 novembre et 20 août 1960 (G. M., collec. Richard-Toll).

Faute de précisions sur la répartition de l'espèce au Sénégal, nous avons cru bon de signaler sa présence à Richard-Toll (G. M., 1957 : 384). Des individus y ont été capturés dans nos filets, bagués et contrôlés à diverses reprises.

Mirafra cantillans chadensis Alexander.

3 ♂♂, 1 ♀, El Ghers (Mauritanie) et savane près de Richard-Toll, août 1958, 17 juin 1961 (G. M. et F. R., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

L'Alouette chanteuse du Tchad a été obtenue par DEKEYSER (1954) à Bafréchié, dans le sud de la Mauritanie ce qui reportait fort loin vers l'ouest l'aire de répartition précédemment connue. Celle-ci s'étend jusqu'à une cinquantaine de kilomètres au sud du fleuve Sénégal.

Mirafra cordofanica Strickland.

1 ♀, savane près de Richard-Toll, 17 juin 1960 (G. M., Muséum Paris).

L'espèce n'était pas connue du Sénégal. Sa présence à Richard-Toll laisse à penser qu'elle existe, comme *Mirafra cantillans*, dans toute l'étendue de la zone sahélienne.

En plumage frais cette Alouette se distingue aisément de la précédente par la coloration roux clair des dessus et les larges bordures crème des secondaires internes, bordures qui doivent disparaître par abrasion.

Calandrella cinerea brachydactyla (Leisler).

1 ♀, route de Saint-Louis à Richard-Toll, 19 mars 1958 (G. M., Muséum Paris).

Cet oiseau était fort gras et assurément en migration pré-nuptiale quand il fut collecté dans une bande d'une centaine.

Première mention pour le Sénégal et, sans doute aussi, à pareille latitude, pour les régions situées à l'ouest du cours du Niger. Plus au nord, dans le Sahara occidental, la migration ou l'hivernage de la Calandrelle a été plusieurs fois constaté. Ne semble pas hiverner dans la basse-vallée.

Motacilla cinerea cinerea Tunstall.

1 ♀ imm., Richard-Toll, 2 novembre 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Il n'était pas encore prouvé que la Bergeronnette des ruisseaux traversât en migration le Sahara occidental, les observations d'HOPKINSON en Gambie, citées par BANNERMAN (1936), étant contestées.

Hôte d'hiver rare dans la vallée.

Muscicapa hypoleuca speculigera Bonaparte.

1 ♂ ad., bord occidental du lac de Guier, 26 avril 1961 (F. R., Muséum Paris).

Bien que seule la race nominale du Gobe-mouche noir ait été reconnue dans l'ouest africain on devait s'attendre à ce que la race nord-africaine, migratrice autant que l'autre, y soit rencontrée. L'espèce transite par la vallée mais n'y laisse aucun hivernant.

Alseonax aquaticus aquaticus (Heuglin).

2 ♂♂, bord de la Taouey à Richard-Toll, 24 janvier 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Ces captures s'ajoutent à celles que nous avons signalées de Richard-Toll (J. DORST & G. M., 1957 : 302-303).

D'une manière uniforme les précédents auteurs fixaient la limite septentrionale de l'aire de répartition de ce Gobe-mouche à la Gambie. Il niche à Richard-Toll dans les sous-bois d'*Acacia scorpioides*, au bord de l'eau.

Turdus philomelos philomelos Brehm.

1 ♀ imm., Richard-Toll, 20 novembre 1958 (F. R., Muséum Paris).

Ce record a déjà été publié (F. R., 1959 : 337).

La Grive musicienne ne peut-être qu'un migrateur occasionnel en Afrique occidentale tropicale.

Oenanthe isabellina (Temminck).

1 ♀ ad., Richard-Toll, 29 octobre 1958 (F. R., Muséum Paris).

Comme le précédent, ce record a été signalé (F. R. 1959 : 337-338). Nous rappelons qu'il étend pratiquement jusqu'à l'Atlantique l'aire d'hivernage en Afrique du Traquet isabelle.

Luscinia svecica (Linné).

3 ♂♂, typhaie dans les rizières de Richard-Toll, 3 mars 1958 et 7 mars 1961 (G. M. et F. R., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Ces spécimens appartiennent à la race *cyane-cuta* (Meisner). Mais la race nordique *svecica* est également représentée en hiver à Richard-Toll ainsi que nous l'avons précisé à deux reprises (G. M., 1957 : 385 ; F. R., 1959 : 338).

Nous tenons à répéter ici que l'espèce hiverne de façon régulière, et en nombre, dans la vallée du Sénégal. Il est très vraisemblable que ses migrations l'amènent aussi dans les régions marécageuses du Niger et du Tchad.

Sylvia melanocephala melanocephala (Gmelin).

1 ♀, Richard-Toll, 20 novembre 1958 (F. R., Muséum Paris).

Depuis que nous avons rapporté cette capture (F. R., 1959 : 339) nous avons pu préciser notre opinion sur la provenance des Fauvettes mélanocéphales hivernant au Sahel occidental : l'un de nous en effet (F. R.) a prospecté en avril les bosquets de *Tamarix* de l'Adrar mauritanien où VALVERDE (1957) supposait que l'espèce pouvait nicher. Ce milieu, à cette époque du moins, n'abritait pas de Mélanocéphales et c'est en vain que nous avons cherché à percevoir soit le chant, soit l'oiseau dans les autres biotopes qui auraient pu leur convenir.

Aussi pensons-nous que les oiseaux obtenus en zone sahélienne sont véritablement des migrateurs transsahariens originaires à tout le moins du nord du Rio de Oro jusqu'où s'étend vers le sud l'aire de reproduction.

Agrobates galactotes galactotes (Temminck).

1 ♂, savane près de Richard-Toll, 2 janvier 1962 (G. M., collec. Richard-Toll).

Dans tout son habitat ibérique et nord-africain, *A. g. galactotes* se comporte en migrateur strict, arrivant, pour nicher, en avril, et partant dès septembre (HEIM DE BALSAC & MAYAUD, sous presse). En hiver cette race se répand au sud du Sahara, où elle rencontre la race *minor* (Cabanis), propre aux régions sahéliennes. Les caractères différentiels des deux formes, bien visibles sur l'oiseau en mains, sont malheureusement impossibles à distinguer *in natura*. C'est sans doute pourquoi la première n'a pas été plus souvent reconnue dans l'ouest de l'Afrique tropicale : BANNERMAN (1953) ne la cite que du Niger et du Soudan (français).

Notre spécimen est le premier représentant de la race nominale collecté au Sénégal. Néanmoins elle ne doit pas y être rare, ce territoire étant, à première vue, bien placé pour accueillir en hivernage, en plus des oiseaux marocains, ceux qui proviennent d'Espagne et du Portugal.

Locustella naevia naevia (Boddaert).

2 ♂♂, Richard-Toll, 9 octobre 1958 et 16 avril 1961 (F. R. et G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

La première de ces captures a déjà été signalée en son temps (F. R., 1959 : 338). Signalons en outre que G. M. a bagué quelques autres individus en avril 1960.

Les lieux d'hivernage doivent être situés plus au sud car de novembre à mars la Locustelle tachetée semble absente de la basse vallée du Sénégal.

Locustella tuscinioides (Savi).

1 ♂, typhaie au milieu des rizières de Richard-Toll, 17 mars 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Il s'agit également d'un record nouveau non seulement pour le Sénégal mais pour l'ouest africain tropical. Toutefois l'observation d'un migrateur prénuptial à Atar, le 8 avril 1947 (HEIM DE BALSAC, 1949-51), le rendait fort probable.

Comme on le voit, la migration conduit cette espèce et la précédente à hiverner au sud du Sahara, contrairement aux assertions classiques.

Phylloscopus bonelli bonelli (Vieillot).

2 ♀♀, forêt de Dagana et savane près de Richard-Toll, 9 janvier, 5 mars 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

La présence de ce Pouillot n'étant pas explicitement établie au Sénégal, nous citons ces captures que complètent celles de plusieurs individus bagués par nos soins.

Hivernent communément dans la vallée du Sénégal en savane arbustive où il chante fréquemment.

Acrocephalus boeticatus subsp.

4 ♂♂, 6 ♀♀, roselières à *Typha* près de Richard-Toll, juillet 1960 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Cette Rousserolle semble avoir une aire de répartition disjointe en Afrique occidentale puisque c'est la première fois qu'elle est signalée à l'ouest du Tchad et du Cameroun. En fait elle doit exister aussi dans la zone d'inondation du Niger. A Richard-Toll elle fréquente exclusivement les marécages à *Typha*.

M. J. D. MACDONALD, que nous remercions à nouveau de son obligeance, a bien voulu comparer quatre de nos spécimens (2 ♂♂, 2 ♀♀) à ceux des collections du British Museum. Il a constaté que les nôtres s'apparentent étroitement par leur coloration à la race *hallae* White, du sud-ouest de l'Afrique, bien qu'étant un peu gris brun sur les parties supérieures du corps et plutôt moins lavés de beige sur les dessous. Mais nous n'attribuerons pas de dénomination sub-spécifique aux oiseaux de la basse vallée du Sénégal avant d'être assurés qu'ils appartiennent à une population isolée.

Calamoecetor rufescens subsp.

3 ♂♂, 1 ♀, roselières à *Typha* près de Richard-Toll, 2 mars 1958 et 25 juillet 1960 (F. R. et G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

BANNERMAN (1939, 1953) ne donne pas cette grande Fauvette aquatique pour les régions situées au nord et à l'ouest de la Nigeria. Elle est très abondante dans les rose-lières à *Typha* de la vallée, milieu dont elle ne semble pas s'écarter.

L'isolement de cette population — près de 2 000 km la séparent des plus proches localités où l'espèce a été reconnue jusqu'ici — n'aurait-il pas entraîné la ségrégation d'une race nouvelle ? Faute de matériel de comparaison suffisant, nous ne pouvons nous prononcer à ce sujet. Tout au plus pouvons-nous dire que notre spécimen, déposé au Muséum de Paris, ressemble davantage par sa coloration à un oiseau gabonais, voisin par son origine du locotype de *rufescens* Sharpe et Bouvier (Landana, Congo portugais) qu'aux autres exemplaires figurant dans les collections nationales, lesquels proviennent du Cameroun.

Eremomela griseoflava alexanderi Sclater et Praed.

2 ♂♂, 1 ♀, savane près de Richard-Toll, 28 avril 1958, 14 novembre 1960, 10 janvier 1961 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Alors que BANNERMAN (1953) indique l'espèce *pusilla* Hartlaub comme répandue dans toute la zone des savanes de l'ouest africain, c'est *griseoflava* qui a été trouvée communément nicheuse près de Richard-Toll dans la savane à acacias. *Pusilla*, par contre, est peu commun et ne semble pas sédentaire.

Cisticola aridula aridula Witherby.

2 ♂♂, 1 ♀, savane près de Richard-Toll, 10 mars 1958, 13 mars et 15 novembre 1961 (F. R. et G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

La Cisticole du désert n'avait pas encore été trouvée plus à l'ouest que Gao et Bourem, à l'angle nord-est de la boucle du Niger. Elle existe probablement dans toute la zone sahélienne.

Hirundo daurica rufula Temminck.

2 ♀♀, Richard-Toll, 22 avril, 12 mai 1961 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Les quartiers d'hiver de cette forme paléarctique ne sont pas connus, VAURIE (1959) se bornant à indiquer : « probablement l'Afrique. » Les individus qui passent de février à mai à Richard-Toll, appartiennent sans doute aux populations berbères et ibériques dont la migration a été observée en divers points du Sahara occidental (dernièrement à Port-Etienne par F. R.), mais toujours seulement en phase pré-nuptiale.

La race soudanaise *domicella* Hartlaub et Finsch ne semble pas représentée dans la basse vallée du Sénégal.

Riparia riparia riparia (Linné).

1 ♂, rizières de Richard-Toll, 25 février 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Devant l'indigence des données relatives à cette espèce en Afrique occidentale, BANNERMAN (1953) avait supposé que le gros de la population européenne émigrerait vers le sud-est du continent, par les régions nilotiques, en direction des grands Lacs. Il n'en est rien : l'Hirondelle de rivage pullule en hiver dans la basse vallée du Sénégal. Son abondance même pourrait expliquer pourquoi elle a si rarement été observée ailleurs dans l'ouest africain, la concentration de l'aire d'hivernage étant évidemment à raison inverse de son étendue.

Riparia paludicola minor (Cabanis).

1 ♂, Waoundé, sur le Sénégal, 3 juin 1961 (G. M., collec. Richard Toll).

Jusqu'à présent nous n'avons rencontré cette espèce que sur le cours moyen du Sénégal entre Bakel et Matam ; elle semblait dispersée le long des berges abruptes du fleuve sur une longue distance.

En Afrique tropicale cette Hirondelle n'était pas signalée à l'ouest de Ségou, sur le Niger.

Lanius excubitor elegans Swainson.

3 ♂♂, 3 ♀♀ (2 imm.), El Ghers (Mauritanie) et savane près de Richard-Toll, 22 août, 21 et 26 novembre 1958, 11 février, 8 mars, 22 avril 1961 (G. M. et F. R., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Bien que la Pie-grièche grise soit d'observation courante en savane près de Richard-Toll, il n'a pas été possible d'établir qu'elle s'y reproduit. Tout paraît indiquer au contraire qu'elle n'y vient qu'en migration : en juin-juillet ces oiseaux disparaissent en totalité.

Notre présomption repose également sur le fait que les Pies-grièches grises de la vallée du Sénégal présentent entre elles certaines différences morphologiques devant traduire des origines géographiques distinctes : un de nos exemplaires adultes, un mâle, a les parties supérieures du corps gris clair, la poitrine blanc-pur et des mesures alaires (108 mm) qui s'alignent sur celles que VAURIE (1959) donne pour *elegans*, tandis que d'autres, plus ardoisés sur les dessus et quelque peu lavés de gris beige sur la poitrine ont une aile plus courte (σ : 102 mm). Le premier ne peut être distingué d'un mâle reproducteur collecté par l'un de nous (F. R.) dans l'Adrar en avril. Mais les seconds sont très semblables aux oiseaux du sud-ouest marocain et des hauts plateaux algériens, référables à la race *dodsoni* Whitaker que VAURIE rattache à *elegans*.

Tous offrent ceci de commun d'avoir le croupion et les sus-caudales gris, ce qui les exclut a priori de la forme *leucopygos* Ehrenberg, connue de l'Aïr, du Niger et du Tchad.

Anthoscopus punctifrons Sundevall.

2 ♀♀, savane près de Richard-Toll, 24 décembre 1960 (G. M., collec. Richard-Toll).

Il en est de ce Paridé, dont nous avons déjà signalé la présence au Sénégal (G. M., 1957 : 384-385), comme de bien d'autres espèces propres à la savane à Mimosées du nord de l'Afrique tropicale qui n'avaient pas été recueillies à l'ouest du cours du Niger : son habitat doit comprendre toute la zone sahélienne.

Emberiza hortulana Linné.

2 ♀♀, savane près de Richard-Toll, 6 octobre 1958 et 29 avril 1961 (F. R., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

L'Ortolan n'hiverné pas dans la basse vallée du Sénégal mais il y est de double passage comme le montrent ces captures dont la première a déjà été relatée (F. R., 1959 : 339).

Nous ne connaissons pas d'autres données sur l'occurrence de ce Bruant dans l'ouest africain tropical.

Fringillaria tahapisi goslingi Alexander.

1 ♂, 1 ♀, Sélibaby (Mauritanie) et Balou, confluent Falémé-Sénégal, 1 et 2 juin 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Ce Passereau des biotopes rocheux parsemés de broussailles ne semble pas avoir été cité précédemment du Sénégal (ni de Mauritanie).

Sa limite occidentale, en juin du moins, serait entre Bakel et Matam, sur le cours moyen du fleuve.

BANNERMAN (1953) dit que l'espèce est sujette à des migrations locales périodiques.

Gymnoris pyrgila pallida Neumann.

1 ♂, 2 ♀♀, savane près de Richard-Toll, 5 et 8 mai 1960, 24 novembre 1961 (G. M., collec. Richard-Toll).

Cette trouvaille confirme l'intuition de BANNERMAN (1953), qui attirait l'attention des observateurs sur la présence éventuelle, bien qu'encore non signalée, de cette espèce dans la savane à baobabs du Sénégal et de la Gambie. Rappelons qu'entre temps DEKEYSER (1954) l'a obtenue dans la région du lac Rkiz (Mauritanie).

Gymnoris dentata dentata Sundevall.

1 ♂, 1 ♀, Hassi-Bogra, près de Kankossa (Mauritanie), 29 mai 1961 (G.M., collec. Richard-Toll).

Nous n'avons pas observé ce Moineau dans la vallée, mais en Mauritanie à 160 km au N.N.E. de Bakel dans une palmeraie où il venait à l'abreuvoir.

Sa distribution en Afrique occidentale serait continue depuis la zone d'inondation du Niger jusqu'à la Gambie ; il atteindrait la mer au Sénégal. Nous ne pensons pas que son habitat au Sénégal dépasse au nord la latitude où nous l'avons trouvé (16° N.).

Ploceus melanocephalus capitalis Latham.

7 ♂♂ (nuptiaux), 1 ♂ imm., 2 ♀♀, Richard-Toll, juillet, août 1958, juin, juillet 1960 (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll).

Si nous n'avons jamais obtenu dans la vallée *Ploceus melanocephalus melanocephalus* (Linné) auquel BANNERMAN (1949, 1953) assigne pourtant pour distribution le Sénégal, la Gambie et la Guinée portugaise, nous y avons en revanche trouvé en grande abondance *P. capitalis* dont le même auteur fixait la limite occidentale aux régions du Niger.

En fait — et telle est l'hypothèse de M. le Professeur BERLIOZ, qui avait attiré notre attention sur ce point — on peut se demander si les oiseaux décrits comme *melanocephalus* ne représenteraient pas simplement la phase extrême d'une variation clinale de *capitalis* chez laquelle la coloration roux châtain du haut de la poitrine ferait défaut. Cette coloration, en effet, semble s'atténuer du nord au sud chez les oiseaux du Sénégal, en même temps que le noir de la gorge s'étend vers la poitrine : quatre *capitalis* mâles collectés à Thiès en septembre (G. M., Muséum Paris et collec. Richard-Toll) ne présentent guère plus qu'une trace de roux-châtain tandis que le capuchon noir se prolonge en bavette sur le haut de la poitrine. Cette variation s'accompagne d'une légère augmentation des proportions générales de l'oiseau.

Du reste MOREAU (1960) a déjà admis la conspécificité des deux formes.

REMERCIEMENTS

Nous remercions de leur aide financière la Mission d'Aménagement du Sénégal, qui a fondé la station d'Ornithologie de Richard-Toll, le service de la Protection des Végétaux à Dakar, l'Organisation de Lutte Antiaviaire et l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.

Tous nos remerciements vont encore à Messieurs le Professeur BERLIOZ et JOUANIN, qui ont bien voulu déterminer nombre d'espèces de cette liste et superviser ce travail, et R. E. MOREAU qui nous a vivement incité à le publier dès avant que nous n'ayons pu en combler les lacunes.

Nous tenons également à exprimer notre vive gratitude à Monsieur ETCHÉCOPAR, sans l'appui de qui l'un de nous n'aurait pu entreprendre ses missions au Sénégal ;

— à Son Excellence, Monsieur HETTIER DE BOISLAMBERT, qui s'est épris de la richesse de l'avifaune de la vallée, nous a

fait l'honneur de s'intéresser à nos travaux et use de son crédit pour soutenir la station de Richard-Toll ;

— à Monsieur l'Inspecteur général de l'Agriculture JEANNIN qui nous a incités à constituer une collection de peaux qui nous faisait défaut depuis longtemps et nous a donné les moyens de la réaliser ;

— à Monsieur le Professeur BOURLIÈRE dont les conseils constants depuis 1953 ont dirigé et soutenu nos recherches.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALEXANDER, B., 1902. — On the Birds of the Gold Coast Colony and its Hinterlands. *Ibis*, (8) 7 : (356-357).
- BANNERMAN, D. A., 1930-1951. — The Birds of Tropical West Africa. 8 vols. London.
- BANNERMAN, D. A., 1953. — The Birds of West and Equatorial Africa. Edinburgh & London.
- BERLIOZ, J., 1949. — L'albinisme du plumage chez les Ardéidés. *Oiseau*, 19 : 11-30.
- BIERMAN W. H., 1959. — Observations ornithologiques au Maroc, *Oiseau*, 29 : (106).
- BOUET, G., 1955-1961. — Oiseaux de l'Afrique tropicale. 2 vols, Paris.
- BROSSET, A., 1961. — Ecologie des Oiseaux du Maroc oriental. *Trav. Inst. Sci. Chérifien (Zoologie)*, 22 : 1-155.
- CAVE, F. O., & MACDONALD, J. D., 1954. — Birds of the Sudan. Edinburgh & London.
- CHÉRET, M. I., 1960. — La Vallée du Sénégal (tome de présentation). *Mission d'Aménagement du Sénégal*, nov. déc. : 1-102 (ronéo-typé).
- DEKEYSER, P. L., 1954. — Contribution à l'étude du peuplement de la Mauritanie. Oiseaux. *Bull. I.F.A.N.*, 16 : 1248-1292.
- DEKEYSER, P. L., 1955. — Notes d'Ornithologie ouest-africaine. *Bull. I.F.A.N.* 17 : 1214-1220.
- DEKEYSER, P. L., 1956. — Le Parc National du Niokolo-Koba. IV. Oiseaux. *Mém. I.F.A.N.*, 48 : 79-141.
- DEKEYSER, P. L., & VILLIERS, A., 1950. — Contribution à l'étude du peuplement de la Mauritanie. Oiseaux. *Bull. I.F.A.N.*, 12 : 660-699.
- DEKEYSER, P. L., & VILLIERS, A., 1951. — Contribution à l'étude de la faune de la Casamance. Oiseaux. *Ministerio das colonias, Junta Invest. Colon. Lisboa* : (41).
- DEMENTIEV, G. P., 1947. — Révision systématique des Faucons sacres *Falco cherrug* Gray *Oiseau*, 17 : 9-22.
- DEMENTIEV, G. P., 1960. — Quelques notes sur le Faucon sacre *Falco cherrug* Gray. *Oiseau*, 30 : 12-17.
- DORST, J., & MOREL, G., 1957. — A propos de la répartition du Gobe-mouches *Alesonax aquaticus* en Afrique occidentale, *Oiseau*, 27 : 302-303.
- FRADE F., & BACELAR, A., 1955 (publ. 1957). — Catálogo das Aves da Guiné Portuguesa. I. Non Passeres. Lisboa.

- GILLET, H., 1960. — Observations sur l'Avifaune du Massif de l'Ennedi (Tchad). *Oiseau*, 30 : 45-82, 99-134.
- GUICHARD, K. M., 1947. — Birds of the inundation zone of the River Niger, French Soudan, *Ibis*, 89 : 450-489.
- HARTERT, E., 1924. — Ornithological results of captain Buchanan's second Sahara expedition. *Nov. Zool.*, 31 : (7).
- HARTERT, E., & JOURDAIN, F. C.R., 1923. — The hitherto known birds of Marocco. *Nov. Zool.*, 30 : (123).
- HEIM DE BALSAC, H. & T., 1949-51. — Les migrations des Oiseaux dans l'Ouest du continent africain. *Alauda*, 17-18 : 129-143, 206-221 ; 19 : 19-39, 97-112, 157-171, 193-210.
- HEIM DE BALSAC, H. & T., 1954. — De l'Oued Sous au fleuve Sénégal. Oiseaux reproducteurs. *Alauda*, 22 : 145-205.
- HEIM DE BALSAC, H., & MAYAUD, N. (sous presse). — Les Oiseaux du Nord-Ouest de l'Afrique.
- HEU, R., 1961. — Observations ornithologiques au Ténééré. *Oiseau*, 31 : 214-239.
- KOLLMANNSPERGER, F., 1959. — Ornithologische Beobachtungen in Ennedigebirge. *Bonn. Zool. Beitr.*, 10 : 21-67.
- LAMM, D. W., & HORWOOD, M. T., 1958. — Species recently added to the list of Ghana birds. *Ibis*, 100 : 175-178.
- MALBRANT, R., 1957. — La Foulque noire au Tchad. *Oiseau*, 27 : 303-304.
- MILLET-HORSIN, 1915. — Notes ornithologiques d'A.O.F. ; les Rapaces observés d'avril 1913, à mai 1914 dans la presqu'île de Dakar. *R.F.O.*, 4 (69) : 1-6.
- MOREAU, R. E., 1960. — Notes on *Ploceinae*. Part one. *Bull. Brit. Orn. Cl.*, 79 : (122-123).
- MOREL, G. 1957. — Note sur la présence d'*Indicator indicator* et d'*Anthoscopus punctifrons* au Sénégal. *Oiseau*, 27 : 384-385.
- MOREL, G., 1957. — La Gorge-bleue à miroir au Sénégal. *Oiseau*, 27 : 385.
- MOREL, G., & MOREL, M. Y., 1961. — Une héronnière mixte sur le Bas-Sénégal. *Alauda*, 29 : 99-117.
- NIETHAMMER, G., 1955. — Zur Vogelwelt des Ennedi-gebirges (Französisch Äquatorial-Afrika). *Bonn. Zool. Beitr.*, 6 : 29-30.
- NIETHAMMER, G., & LAENEN, J. 1954. — Hivernage au Sahara. *Alauda*, 22 : 25-31.
- PALUDAN, K., 1936. — Report on the Birds collected by Professor O. OLUFSEN's Expedition to French Sudan and Nigeria... *Vidensk-Medd. fra Dansk naturh. Foren.*, 100 : 247-346.
- ROUX, F., 1959. — Captures de migrateurs paléarctiques dans la basse vallée du Sénégal. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, (2) 31 : 334-340.
- ROUX, F. (En préparation). — Migration pré-nuptiale sur la côte de Mauritanie.
- VALVERDE, J. A., 1957. — Aves del Dahara Español. Madrid.
- VAURIE, Ch., 1959. — The Birds of the Palearctic Fauna. Passeriformes. London.
- WHITE, G. M. N., 1960. — A note on *Acrocephalus boeticatus* Vieillot. *Bull. Brit. Orn. cl.* 80 : 21-22.

Centre de Recherches sur les Migrations
des Mammifères et des Oiseaux
Paris
Station d'Ornithologie de Richard-Toll